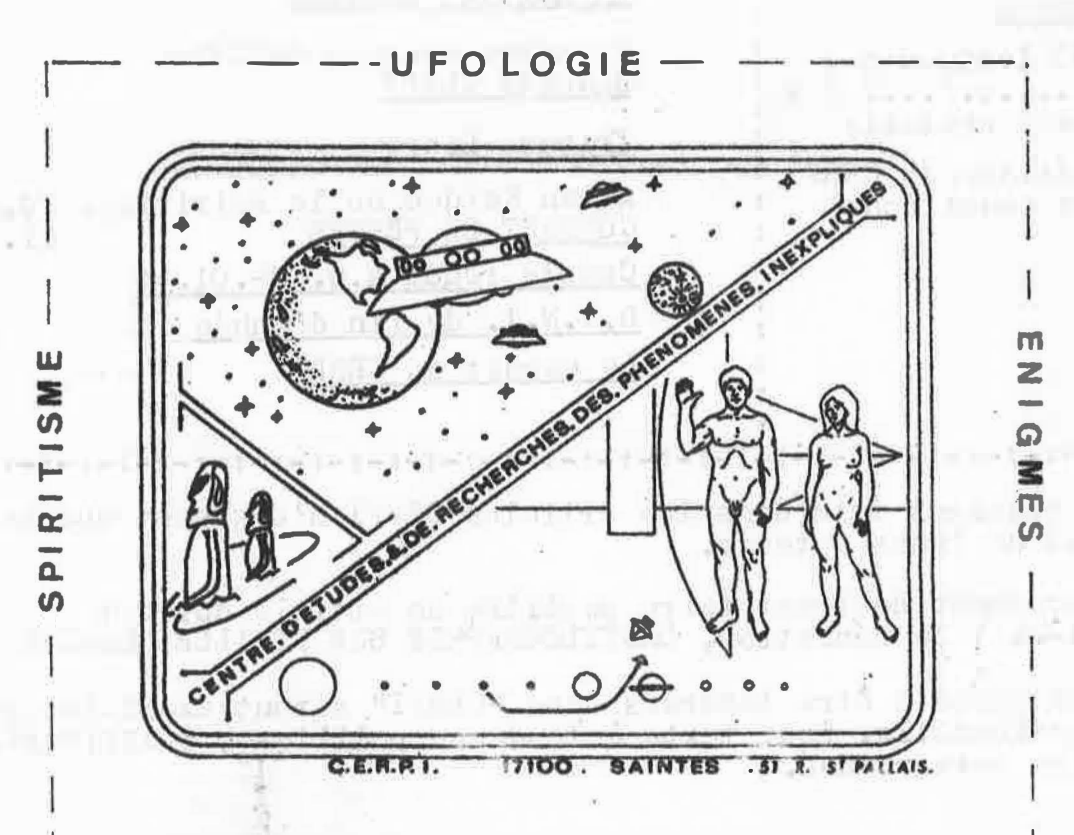
CERPI

Centre d'études et de recherches des phénomènes inexpliqués

51 rue St Pallais SAINTES

La dernière démarche de la raison est de reconnaître qu'il y a une infinité de choses qui la surpasse.
Blaise Pascal



2

Revue Charentaise d'information sur
les phénomènes inexpliqués ....

Adresse de la revue : Claude SOURIS, 6, rue des Vendanges
tél. 93.22.09 - 17100 SAINTES

-:-:-:-:-:-:-:-

Tarifs d'abonnement : France : 6 mois = 16 F
1 an = 30 F

-=-=-=-=-=-=-=-

Rédaction du journal : François COLOMBIER
Bernard MARSIN
Claude SOURIS
Yannick CLERFEUILLE

:-:

S O M M A I R E
================ (Pages)

-:

Les idées et opinions émis dans les articles CERPI n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Toutes les personnes désirant faire paraître un article doivent envoyer celui-ci à la Rédaction, DACTYLOGRAPHIE SUR FEUILLE BLANCHE 210/297 -
Les copies destinées à être insérées dans "CERPI" seront examinées par l'équipe rédactionnelle. Tout texte à tendance politique, religieuse, ou publicitaire sera refusé.

- E D I T O R I A L -

Chers Amis,

voici le second numéro de notre bulletin. De votre bulletin car c'est vous tous qui devez nous aider à le faire ; par vos articles, vos idées, vos témoignages et vos critiques. Oui vos critiques bien sur, si utiles pour nous afin de progresser chaque mois et faire de ce bulletin une revue claire, originale et objective. Notre but n'est pas de traiter un problème à fond (surtout quand ce fond est insondable...), d'essayer de tout dire, de tout expliquer ce serait prétentieux. Nous voulons seulement vous donner quelques éléments indispensables, quelques notions directrices sur des thèmes aussi divers que la cosmographie, le spiritisme, l'ufologie, l'astronomie, l'archéologie mystérieuse. Si l'approche de certains sujets ne peut guère être scientifique, qu'elle soit au moins la plus simple possible. Si en refermant ce petit mensuel vous avez l'impression d'y voir plus clair, alors notre but est atteint.

Dans ce numéro de février, le ciel est dégagé : moins d'OVNI, non pas qu'ils aient boudé la planète (Mexique-Grenoble), mais nous vous invitons à pénétrer sur la pointe des pieds dans les salons obscurs et silencieux où tremblent la lueur des bougies et le souffle mystérieux de l'au-delà. Dans ce numéro le guéridon ne bougera pas encore. Personne n'aura peur. Patience ! Avant de passer aux actes, je veux dire au coups frappés, aux ectoplasmes, aux poltergeists et autres manifestations extraordinaires pourtant bien réelles, il nous a paru indispensable de lever le rideau d'abord sur Denizard Hippolyte Léon Rivail, j'ai nommé ALLAN KARDEC, le pape du spiritisme. Curieux personnage que Rivail qui se dira plus tard "messie par procuration des Esprits". Imprégné de scientisme et de rationalisme les esprits le font rire jusqu'au jour où l'Esprit Zéphir, par l'intermédiaire d'un médium, lui apprend qu'il se nomme en réalité KARDEC. Ca y est Rivail est mort - KARDEC est né - les Esprits frappent (St Jean, St Louis, St Augustin, Socrate, Platon, etc...) KARDEC écoute et retranscrit. "Zéphir souffle toujours : "Il n'y aura plus de religion ...... il en faudra une grande, belle et digne ". La mission de ce nouveau grand Prêtre apparaît le 18 Avril 1857 dans une véritable bible, livre de chevet de tout spirite digne de ce nom : "Le Livre des Esprits contenant les principes de la doctrine spirite sur la nature des esprits, leurs manifestations et les rapports avec les hommes, les lois morales, la vie future et l'avenir de l'Humanité. Ecrit sous la dictée et publié par l'ordre des Esprits Supérieurs par ALLAN KARDEC.".

Cent sept ans après sa mort, la tombe d'ALLAN KARDEC au Père Lachaise est encore l'objet d'une dévotion. Selon la tradition, les nombreux "pélerins" qui viennent s'y recueillir font un voeu en posant la main sur la statue du Maître. Si le souhait est réalisé, ils reviennent fleurir la tombe pour lui rendre grâces.

Eté comme hiver elle est couverte de fleurs ....

F. COLOMBIER

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

A S T R O N O M I E

Autour du Pôle Nord

La Polaire est sur le prolongement de la ligne des gardes de la grande Ourse, à cinq fois la distance MERAK-DUBHE

Le pôle réel est sur la ligne MIZAR-POLAIRE & CASSIOPEE.

Mizar se reconnait à son cavalier Alcor, petite étoile situé à ses côtés. Quand la ligne MIZAR-POLAIRE CASSIOPEE est verticale, l'azimut de la polaire correspond au Pôle vrai, par contre lorsque celle-ci est horizontale la distance angulaire varie de 1° à 2° SUIVANT LA LATItude.

Exemple : 1°	dans les lieux de latitude	0°
1° 1/4	d°	35°
1° 1/2	d°	47°
2°	d°	60°

Grande Ourse : 7 étoiles principales, toutes de 2ème grandeur sauf MEGREZ, MIZAR (1) et ALCOR forment une étoile double.

Petite Ourse : très peu visible sauf (polaire) et les gardes B & Y

La Chèvre : se trouve à 90° de la ligne des gardes de la Grande Ourse à l'opposé de cette constellation.
Etoile de 1ère grandeur, la plus voisine du Pôle.

Cassiopée : très beau W dans le ciel et très facilement repèrable. Servira par la suite de repère entre autre pour retrouver la nébuleuse d'Andromède (M 31)

(1) MIZAR : située à 70 années lumière de la Terre - étoile double physiquement et optiquement.

Le plus facile pour débuter, est de prendre une boussole, cela vous donne la direction vers laquelle vous devez chercher pour trouver l'ensemble Petite Ourse Grande Ourse, et ensuite vous prenez le tableau et vous le tourner jusqu'à ce que le A soit en bas et le B en haut tous les deux placés l'un au-dessus de l'autre, cela vous donnera la figuration du ciel autour du Pôle (vers 21 H).

E.S.

N O U V E L L E S   S U R   L ' A S T R O N O M I E

\- Washington 1975 - une nouvelle galaxie -

Le Professeur Christian Simonson, astronome de l'Université du Maryland vient de révèler la découverte d'une toute nouvelle galaxie, bien qu'étant la plus proche de notre planète Terre, elle avait jusqu'alors échappée aux observateurs grâce au masque formé par d"épais nuages de poussières cosmiques.

Baptisée SMICKERS par son inventeur, cette nouvelle venue est formée de 200 millions d'Etoiles et se situe à quelques 50.000 A.L. année-lumière du soleil (1).

(1) A.L = année lumière, nombre de kilomètres parcourus par un rayon de lumière en une année soit 9.461 milliards de kilomètres.

E.S.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

C O S M O G R A P H I E

SPHERE CELESTE (suite du n° 1)

3°) **Etoiles**

Quand on mesure les distances angulaires des astres à différentes époques, et en divers lieux, on constate que les distances angulaires des astres pris deux à deux demeurent invariables pour la presque totalité. Les astres possédant cette propriété s'appellent étoiles.

La figure géométrique formée par un groupe d'étoiles ne dépend donc ni du temps ni du lieu. Les groupes d'étoiles dessinés sur les monuments anciens (Babyloniens du XIIè siècle avant J.C.) ou dans les manuscrits de Ptolémée (1) (150 ans après J.C.) subsistent encore de nos jours.

Les étoiles sont des astres tels que deux quelconques d'entre eux ont une distance angulaire invariable. Elles ont été réparties en groupe qu'on appelle des constellations.

Grande Ourse

Orion

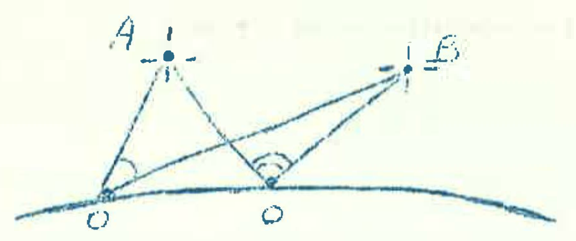
Lion

Les noms des constellations se réfèrent à des personnages, des animaux ou des objets réels ou imaginaires, différents souvent d'une civilisation à l'autre, modifiés avec le cours des âges.

De nos jours, par décision de l'Union Astronomique Internationale, chaque constellation comprend non seulement le groupe d'étoiles brillantes ayant servi à la désigner, mais aussi une région du ciel délimitée par un système de parallèles et de méridiens.

L'ensemble du ciel a été partagé en 88 constellations. Parmi les astres ne rentrant pas dans la catégorie des étoiles, nous distinguerons plus tard les planètes, les satellites des planètes, les comètes, les nébuleuses.

4°) <u>Sphère céleste</u>
Si les distances qui nous séparent des étoiles n'étaient pas infiniment grandes par rapport aux distances terrestres, la distance angulaire de deux astres varierait avec le lieu d'observation, comme le montre cette figure :



Cette remarque, jointe à l'illusion optique, tendant à nous faire croire que les étoiles sont fixées sur une voûte, nous conduit à la définition suivante, commode pour les études astronomiques :

"On appelle Sphère Céleste (ou sphère des fixes) une sphère fictive de rayon extrêmement grand, ayant pour centre l'observateur, sur laquelle il semble que les étoiles sont fixées et que les autres astres se déplacent."

Les Anciens croyaient à l'existence d'un sphère réelle. Les Egyptiens pensaient que la voûte était un plafond de fer et où pendaient des lampes éteintes le jour et allumées la nuit.
Pour les Chaldéens la coupole céleste s'appuyait sur une muraille entourant la terre et avait été forgée par Mardouk (2). Le Soleil l'éclairait pendant le jour, mais la nuit, elle n'offrait qu'une surface bleue parsemée d'étoiles.

----

(1) Ptolémée Claude : Géographe, mathématicien et astronome grec au IIème siècle (2è) après J.C., propose une explication du système qui régit le monde
(2) Mardouk : divinité de Babylone, érigé en dieu suprême de l'empire par Hammourabi, souverain babylonien de 1700 avant J.C.

<u>au CERPI</u> il nous faut connaître le plus possible de constellation car cela nous permet de situer plus facilement le parcours d'un satellite ou d'un OVNI dans le ciel.

o o o o o o o o o o o o o o o o o o o
o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o

U N   D O S S I E R   C E L E B R E . . . .

"LES RADARS AUSSI"

"Chaque fois que le scepticisme a tendance à l'emporter en moi, je pense à toutes les observations demeurées inexpliquées, faites par des pilotes, des opérateurs-radars de grande expérience, des savants ... Les plus troublantes parmi elles sont celles où l'observation visuelle se combine avec le repérage au radar."

Cette déclaration a été faite par le major Edwar Ruppelt, de l'U.S. Air Force, qui dirigea pendant deux ans la commission d'enquête connue sous le nom de Project Bluebook (livre bleu). C'est la définition type de l'observation qui ne saurait s'expliquer par une hallucination collective, à moins d'admettre que les radars et les hommes puissent être simultanément victimes du phénomène. Ruppelt, qui a eu entre les mains plus de 4.500 rapports, en a cité un exemple très précis :

"L'incident (a-t-il indiqué en le relatant), est l'un de ceux que même le sceptique le plus endurci aurait de la peine à expliquer. Beaucoup ont essayé. Tous ont échoué.

L'affaire s'est passée le 29 juillet 1952. Il est 21 h 40. Sur une base de la défense aérienne située dans le Michigan central, les radars accrochent un objectif qui arrive droit du nord, par dessus la Saginay Bey sur le lac Huron. Première estimation de sa vitesse 1.000 km à l'heure. Les contrôleurs effectuent rapidement une série de vérifications. Il s'agit bel et bien d'un objet inconnu. Alerte !

Trois F-94 patrouillent à quelque distance, au nord-est de la base. Le Chef du contrôle les appelle : "un U.F.O. arrive droit sur nous. Cap 180. Altitude : 19.000 pieds (6.000 mètres). Que l'un de vous essaie de l'intercepter."
Effectuant un virage de 45 °, l'un des appareils entreprend la poursuite. Quand il arrive à l'altitude de 6.000 mètres, le contrôleur appelle le pilote . "Virez à droite, vous arriverez sur l'objectif."
Le pilote effectue la manoeuvre. Et immédiatement, il distingue une lumière bleuâtre "plusieurs fois plus grande qu'une étoile", précise-t-il par radio. En même temps le radar de bord accroche un écho très net. Quittant un instant son écran des yeux, l'opérateur, qui est assis derrière le pilote, voit la lumière.
La seconde d'après, nouvel appel du pilote à la base :" L'objet prend une teinte rougeâtre, et diminue progressivement de largeur comme s'il s'éloignait."
Réponse du contrôleur : "Exact. J'ai toujours sur l'écran votre avion et l'objectif. Mais celui-ci vient d'effectuer un virage à 180 °." Virage trop serré pour un avion à réaction. L'objet repart vers le nord.
"Je mets la sauce ", annonce le pilote qui ajoute :" nous continuons à recevoir un bon écho sur notre radar."
L'opérateur déclarera par la suite :"Il était exactement semblable à celui que donne un B 36 (1)."
L'objet se trouvait alors à six kilomètrès du F-94, qui s'en rapprochait lentement. Ce contact se maintint pendant trente secondes. Puis, comme le contrôleur annonçait au pilote que l'écart se réduisait, la lumière augmenta d'éclat et l'objet s'écarta. En quelques secondes, il avait doublé de vitesse.
"Contact radar perdu", annonça l'opérateur du F-94.
A terre, les radars, beaucoup plus puissants, avaient conservé le contact.

(LES RADARS AUSSI - suite)

A terre, les radars, beaucoup plus puissants, avaient conservé le contact. Penchés sur leurs écrans, les contrôleurs purent suivre la chasse pendant une dizaine de minutes encore. A certains moments, l'objet ralentissait. Le F-94 se rapprochait. Aussitôt l'objet accélérait de nouveau et reprenait ses distances. Ces accélérations ne purent être mesurées avec précision, car elles étaient très brèves et très brutales. Cependant, à plusieurs reprises, l'U.F.O. parcourut environ 6 km pendant une rotation de l'antenne, soit dix secondes. Ce qui correspondait à une vitesse approximative de 2.200 km à l'heure.
Le manque de carburant contraignit le pilote à abandonner la poursuite. Deux minutes plus tard, l'objet se trouva hors de portée des écrans de radars. Les derniers échos ne furent pas très bons. "Mais, indiqua le contrôleur, il semble que l'U.F.O. ait réduit sa vitesse de 3 ou 400 km/h dès que le F-94 eut cessé la chasse."
Et le major Ruppelt de souligner :

> "Chaque mouvement de l'U.F.O. paraissait avoir une raison. il tourna de 180° parce que le F-94 arrivait droit sur lui. Il augmentait et diminuait sa vitesse dans l'intention, en apparence manifeste, de se tenir hors de portée du radar de bord."

Hypothèse, notons-le au passage, qui admettrait donc que les soucoupes volantes peuvent détecter les faisceaux radars et s'en jouer à volonté.
Des dizaines de cas semblables se sont reproduits depuis le mois de Juillet 1952.Ils sont réstés inexpliqués. Mais la conviction de ceux qui en ont été les témoins est faite : pendant quelques instants, ils se sont trouvés face à face avec une chose venue d'un autre monde.

(1) bombardier géant américain, dont l'envergure était de 48 mètres.

- tiré du livre "SOUCOUPES VOLANTES" de C GARREAU -

oooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooo

==

Enquête C E R P I 16 / 17
ooooooooooooooooooooooooooooooooooooooo

(n° 4 - M. SOURIS et B. MARSIN)

de notre secteur de la Charente-Maritime

Les Faits

"Un mardi de Mars 1975 vers 23 H, Mr et Mme M. M. circulaient sur "la route TESSON-PESSINES en charente-Maritime, il ne pleuvait pas "mais le ciel était couvert.
"Après avoir passé TESSON, ils aperçurent un objet lumineux dans le "ciel, apparemment immobile, ayant une dizaine de lumières cligno-"tantes de couleur orange. Au premier abord Mr. et Mme M. M. pensè-"rent qu'ils s'agissait là d'un avion, lorsque l'objet passant devant "eux à très grande vitesse s'immobilisa de nouveau dans le ciel à une "altitude qu'ils estimèrent à 300 m environ.

Mr M. M. nous dit "il paraîssait mesurer 25 mètres environ, et se "déplaçait si rapidement qu'il semblait dans le même instant être "très près et tout à coup disparaître tant sa vitesse était grande"

ce manège se répètant plusieurs fois et apparemment en zig-zag.
"Mr M. M. arrêta son véhicule et put constater comme un bruit de "soufflerie assez sourd provenant de l'engin.
"Après avoir redémarré M. M. se rendit compte que son auto (pourtant "en bon état) ne pouvait, en accélération maximum dépasser 60 Kms/h.
"Ayant éteint ses phares, Mr M. M. s'aperçut que l'objet disparut, "ce dernier revint lorsque M. M. ralluma ses phares, et ainsi plu-"sieurs fois de suite.
"Arrivés à leur domicile de Pessines, ils entendirent pendant plu-"sieurs minutes le bruit de soufflerie au dessus de leur maison."

A propos de cette enquête, il est bon de noter certains faits très importants :

- Très net ralentissement du moteur
- Peur irraisonnée surtout chez Mme M. M.
- La durée exceptionnelle de l'Observation : 20 mn
- Enfin les très grandes accélérations de l'objet, difficilement concevables de la part d'un engin terrestre.



-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

T R I B U N E   L I B R E

-:-:-

Dans cet article, je vais prendre comme base les commentaires formulés par HYNECK dans son livre sorti récemment (1).

En premier lieu, situons HYNECK, directeur du centre de Recherche Astronomique de la NORTHWESTERN UNIVERSITY d' EVASTON (ILLINOIS), spécialiste du dossier O.V.N.I., sujet qu'il étudie depuis vingt ans, ce qui atteste que les propos ci-après sont ceux d'un homme d'expérience:

> "L'approche individuelle des cas nécéssite des enquêteurs "rompus à l'interrogation des témoins, possédant parallè- "lement une connaissance exhaustive des diverses manifes- "tation du phénomène O.V.N.I. et capables de reconnaître "les rapports résultant caractéristiquement de la mauvaise "interprétation d'une observation courante. Ce bagage doit " absolument être complété par des solides notions de psy- "chologie et de physique."

HYNECK indique de plus que l'enquêteur doit être rapidement sur les lieux de l'observation, qu'il doit par des questions habiles obtenir du témoin un maximum de détails destinés à compléter un questionnaire préalablement établi. L'enquêteur doit également savoir interpréter des renseignements vagues en renseignements scientifiques, il doit enfin être très objectif et ne pas influencer le témoin.
Voici donc selon HYNECK, et j'adhère à ses idées, lés éléments d'une enquête honnête.
Ceci prouve, comme Mr SOURIS l'a précisé lors de la dernière réunion trimestrielle "N'importe qui n'est pas apte à être enquêteur", néanmoins les enquêteurs actuels répondent-t-ils à ces critères ?
(les travaux d'étude étant basé sur les investigations de ces enquêteurs)

En conclusion, n'est pas enquêteur celui qui prétend l'être, mais celui qui en montre les capacités et les aptitudes présentées ci-dessus.

- un livre que chaque amateur se doit de posséder.

(1) "J'AI LU" Editeur -

D. TURPAIN

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

C O U R A N T   D E   P E N S E E . . . .

Cette rubrique pouvant étonner certains de nos lecteurs, nous rappelons que "CERPI" est à l'écoute de tous les phénomènes inexpliqués et ce dans un but exclusif de recherches ; pour ce faire il est bon de connaître ce qui sert de base à cette partie de la parapsychologie qu'est le spiritisme.

ALLAN KARDEC ou le spiritisme

De son vrai nom H.L. RIVAIL, né à Lyon en 1804, Docteur en médecine, commence à s'intéresser aux tables tournantes en 1854. En 1856, parution de son livre "Le Livre des Esprits", bible du spiritisme de renommée mondiale, rédigé grace aux communications reçus de son esprit protecteur, de qui il apprend en outre qu'au temps des druides, ils vivaient ensemble dans les Gaules : il s'appelait alors ALLAN KARDEC.

La doctrine spirite a fait des millions d'adeptes. Elle offre un espoir et une consolation sans limites,puisqu'elle permet aux vivants de communiquer avec les défunts ; il est incontestable que le spiritisme a servi de refuge et de planche de salut à nombre de gens désespérés par la disparition d'un être cher.

Répandue internationalement cette doctrine est même dans certains pays, comme par exemple le Brésil, devenue aussi importante que la religion catholique.

Voici ici résumé les points les plus importants de cette doctrine :

"Dieu est éternel, immuable, immatériel, unique, tout-puissant, souverainement juste et bon.
Il a créé l'univers qui comprend tous les êtres animés et inanimés, matériels et immatériels.
Les êtres matériels constituent le monde visible ou corporel, et les êtres immatériels le monde invisible ou spirite, c'est-à-dire des Esprits.
Le monde spirite est le monde normal, primitif, éternel, préexistant et survivant à tout.
Le monde corporel n'est que secondaire ; il pourrait cesser d'exister, ou n'avoir jamais existé, sans altérer l'essence du monde spirite.
Les Esprits revêtent temporairement une enveloppe matérielle périssable, dont la destruction, par la mort, les rend à la liberté.
Parmi les différentes espèces d'êtres corporels, Dieu a choisi l'espèce humaine pour l'incarnation des Esprits arrivés à un certain degré de développement, c'est ce qui lui donne la supériorité morale et intellectuelle sur les autres.
L'âme est un Esprit incarné dont le corps n'est que l'enveloppe.
Il y a dans l'homme trois choses : 1° le corps ou être matériel analogue aux animaux, et animé par le même principe vital ; l'âme ou l'etre immatériel, Esprit incarné dans le corps ; 3° le lien qui unit l'âme et le corps, principe intermédiaire entre la matière et l'Esprit.
L'homme a ainsi deux natures ; par son corps, il participe de la nature des animaux dont il a les instincts, par son âme il participe de la nature des Esprits.
Le lien ou périsprit qui unit le corps et l'Esprit est une sorte

d'enveloppe semi matérielle. La mort est la destruction de l'enveloppe la plus grossière, L'Esprit conserve la seconde, qui constitue pour lui un corps éthéré, invisible pour nous dans l'état normal, mais qu'il peut rendre accidentellement visible et même tangible, comme cela a lieu dans le phénomène des apparitions.

L'esprit n'est point ainsi un être abstrait, indéfini, que la pensée seule peut concevoir ; c'est un être réel, circonscrit, qui, dans certain cas, est appréciable par les sens de la vue, de l'ouïe et du toucher.

Les Esprits appartiennent à différentes classes et ne sont égaux ni en puissance, ni en intelligence, ni en savoir, ni en moralité Ceux du premier ordre sont les Esprits supérieurs qui se distinguent des autres par leur perfection, leurs connaissances, leur rapprochement de Dieu, la pureté de leurs sentiments et leur amour du bien : ce sont les anges ou purs Esprits. Les autres classes s'éloignent de plus en plus de cette perfection ; ceux des rangs inférieurs sont enclins à la plupart de nos passions : la haine, l'envi, la jalousie, l'orgueil, etc.; ils se plaisent au mal. Dans le nombre, il en est qui ne sont ni très bons ni très mauvais, plus brouillons et tracassiers que méchants, la malice et les inconséquences semblent être leur partage : ce sont les Esprits follets ou légers.

Les Esprits n'appartiennent pas perpétuellement au même ordre. Tous s'améliorent en passant par les différents degrés de la hièrarchie spirite. Cette amélioration alieu par l'incarnation qui est imposée aux uns comme expiation et aux autres comme mission. La vie matérielle est une épreuve qu'ils doivent subir à plusieurs reprises jusqu'à ce qu'ils aient atteint la perfection absolue ; c'est une sorte d'étanime ou d'épuratoire d'où ils sortent plus ou moins purifiés.

En quittant le corps, l'âme rentre dans le monde des Esprits d'où elle était sortie, pour reprendre une nouvelle existence matérielle, après un laps de temps plus ou moins long pendant lequel elle est à l'état d'Esprit errant.

L'Esprit devant passer par plusieurs incarnations, il en résulte que nous tous avons eu plusieurs existences, et que nous en aurons encore d'autres plus ou moins perfectionnées, soit sur cette terre soit dans d'autres mondes.

L'incarnation des Esprits a toujours lieu dans l'espèce humaine ; ce serait une erreur de croire que l'âme ou Esprit peut s'incarner dans le corps d'un animal (1).

Les différentes existences corporelles de l'Esprit sont toujours progressives et jamais rétrogrades ; mais la rapidité du progrès dépend des efforts que nous faisons pour arriver à la perfection.

Les qualités de l'âme sont celles de l'Esprit qui est incarné en nous ; ainsi l'homme de bien est l'incarnation du bon Esprit, et l'homme pervers celle d'un Esprit impur.

L'âme avait son individualité avant son incarnation ; elle la conserve après sa séparation du corps.

A sa rentrée dans le monde des Esprits, l'âme y retrouve tous ceux qu'elle a connus sur terre, et toutes ses existences antérieures se retracent à sa mémoire avec le souvenir de tout le bien et de tout le mal qu'elle a fait.

L'Esprit incarné est sous l'influence de la matière ; l'homme qui surmonte cette influence par l'élévation et l'épuration de son âme se rapproche des bons Esprits avec lesquels il sera un jour. Celui qui se laisse dominer par les mauvaises passions et place toutes ses joies dans la satisfaction des appétits grossiers, se rapporche des Esprits impurs en donnant la prépondérance à la nature animale.

COURANT DE PENSEE ..... (suite)

"Les Esprits incarnés habitent les différents glob.es de l'univers.
Les Esprits non incarnés ou errants n'occupent point une région déterminée et circonscrite ; ils sont partout dans l'espace et à nos cotés, nous voyant et nous coudoyant sans cesse ; c'est toute une population invisible qui s'agite autour de nous.
Les Esprits exercent sur le monde moral, et même sur le monde physique, une action incessante, ils agissent sur la matière et sur la pensée et constituent une des puissances de la nature, cause efficiente d'une foule de phénomènes jusqu'alors inexpliqués ou mal expliqués et qui ne trouvent une solution rationelle que dans le spiritisme.
Les relations des Esprits avec les hommes sont constantes. Les bons Esprits nous sollicitent au bien, nous soutiennent dans les épreuves de la vie, et nous aident à les supporter avec courage et résignation ; les mauvais nous sollicitent au mal : c'est pour eux une jouissance de nous voir succomber et de nous assimiler à eux.
Les communications des Esprits avec les hommes sont occultes ou ostensibles. Les communications occultes ont lieu par l'influence bonne ou mauvaise qu'ils exercent sur nous à notre insu ; c'est à notre jugement de discerner les bonnes et les mauvaises inspirations. Les communications ostensibles ont lieu au moyen de l'écriture, de la parole ou autres manifestations matérielles, le plus souvent par l'intermédiaire des médiums qui leur servent d'instruments.
Les Esprits se manifestent spontanément ou sur évocation. On peut évoquer tous les Esprits : ceux qui ont animé des hommes obscurs, comme ceux des personnages les plus illustres, qu'elle que soit l'époque à laquelle ils ont vécu ; ceux de nos parents, de nos amis ou de nos ennemis, et en obtenir, par des communications écrites ou verbales, des conseils, des renseignements sur leur situation d'outre-tombe, sur leurs pensées à notre égard, ainsi que les révélations qu'il leur est permis de nous faire.
Les Esprits sont attirés en raison de leur sympathie pour la nature morale du milieu qui les évoque. Les Esprits supérieurs se plaisent dans les réunions sérieuses où dominent l'amour du bien et le désir sincère de s'instruire et de s'améliorer. Leur présence en écarte les Esprits inférieurs qui y trouvent au contraire un accès libre, et peuvent agir en toute liberté par les personnes frivoles ou guidées par la seule curiosité, et partout où se rencontrent de mauvais instincts. Loin d'en obtenir ni bons avis, ni renseignements utiles, on ne doit en attendre que des futilités, des mensonges, de mauvaises plaisanteries ou des mystifications, car ils empruntent souvent des noms vénérés pour mieux induire en erreur.
La distinction des bons et des mauvais Esprits est extrêmement facile ; le langage des Esprits supérieurs est constamment digne, noble, empreint de la plus haute moralité, dégagé de toute basse passion ; leurs conseils respirent la sagesse la plus pure, et ont toujours pour but notre amélioration et le bien de l'humanité. Celui des Esprits inférieurs, au contraire, est inconséquent, souvent trivial et même grossier ; s'ils disent parfois des choses bonnes et vraies, ils en disent plus souvent de fausses et d'absurdes par malice ou par ignorance ; ils se jouent de la crédulité et s'amusent aux dépens de ceux qui les interrogent en flattant leur vanité, en berçant leurs désirs de fausses espérances. En résumé, les communications sérieuses, dans toute l'acceptation du mot, n'ont leieu que dans les centres sérieux, dans ceux dont les membres sont unis par une communion intime de pensées en vue du bien.

COURANT DE PENSEE ..... (suite)

La morale des Esprits supérieurs se résume comme celle du Christ en cette maxime évangélique :"Agir envers les autres comme nous voudrions que les autres agissent envers nous-mêmes"; c'est-à-dire faire le bien et ne point faire le mal. L'homme trouve dans ce principe la règle universelle de conduite pour ses moindres actions.
Il nous enseignent que l'égoisme, l'orgueil, la sensualité sont des passions qui nous rapprochent de la nature animale en nous attachant à la matière ; que l'homme qui, dès ici-bas, se détache de la matière par le mépris des futilités mondaines et l'amour du prochain, se rapproche de la nature spirituelle ; que chacun de nous doit se rendre utile selon les facultés et les moyens que Dieu a mis entre ses mains pour l'éprouver ; que le Fort et le Puissant doivent appui et protection au Faible, car celui qui abuse de sa force et de sa puissance pour opprimer son semblable viole la loi de Dieu. Ils enseignent enfin, que dans le monde des Esprits, rien ne pouvant être caché, l'hypocrite sera démasqué et toutes ses turpitudes dévoilées ; que la présence inévitable et de tous les instants de ceux envers lesquels nous aurons mal agi est un des châtiments qui nous sont réservés ; qu'à l'état d'infériorité et de supériorité des Esprits sont attachées des peines et des jouissances qui nous sont inconnues sur la terre.
Mais ils nous enseignent aussi qu'il n'est pas de fautes irrémissibles et qui ne puissent être effacées par l'expiation. L'homme en trouve le moyen dans les différentes existences qui lui permettent d'avancer, selon son désir et ses efforts, dans la voie du progrès et vers la perfection qui est son but final".

(1) Il y a entre cette doctrine de la réincarnation et celle de la métempsycose, telle que l'admettent certaines sectes, une différence caractéristique qui est expliquée dans la suite de l'ouvrage.

(Texte tiré du "LIVRE DES ESPRITS")

Cette rubrique "courant de pensée" a besoin autant que tout autre pour continuer, des témoignages que vous pourrez lui envoyer, l'article de ce mois-ci n'étant que la toile de fond qui permettra peut-être de mieux situer ceux-ci.

COMPTE RENDU DE LA PREMIERE ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE DU CERPI

qui a eu lieu le 24 JANVIER 1976, à SAINTES (17) dans une salle de l'Hôtel de Ville.

Début de la séance à 21 heures - Présentation -

Etaient présents : M. SOURIS, R. SOURIS, C. SOURIS, JM. BERTRAND, J. CHASSERIAUD, JP. CLERFEUILLE, C. LEVY, JM. LOURDIN, B. MARSIN, J. MARSIN, D. MARTINEZ, F. COLOMBIER, G. WASKOVISKI, JF DERIAN, D. TURPAIN, E. RESTAUD, G. JOHANNY.

Etaient absents excusés : Y. CLERFEUILLE, G. GUYONNET, MH. SOURIS, J. COLOMBIER, JP. COLOMBIER, K. COLOMBIER, P. CHERBONNIER, L. SOURIS, J. DAMILLEVILLE, O. DAMILLEVILLE, M. LARQUE, F. COLOMBIER.

- Un bref compte rendu de la réunion du Bureau d'Administration du matin, lu par le Secrétaire, rappela les décisions prises, à savoir :
  - l'achat d'une lunette astronomique pour le prix de 300 F.
  - le montant de la cotisation annuelle reste le même (15 et 7 F)
  - la gratuité de l'adhésion pour les personnes adhérant après le 1er octobre.
  - élaboration d'un sondage à effectuer à l'intérieur du CERPI
  - d° d° auprès du public
  - suppression de la permanence du samedi matin - maintien de celle de l'après-midi de 14 h à 17 h - faire figurer le mot O.V.N.I. dans l'annonce de S.O. du samedi - (démarches confiées à François COLOMBIER)

- Rapport moral : Le Président, au nom de l'Assemblée, exprima sa reconnaissance et son contentement pour la bonne marche et la rapide progression du CERPI, bien que certains secteurs soient encore un peu délaissés.

- Rapport financier : Le Trésorier rappela qu'outre les 250 F qu'il avait en caisse, le CERPI possédait des valeurs .... sous forme d'auto-collants. Les frais de fabrication de ceux-ci étant largement compensés, la vente du restant actuellement disponible sera donc tout bénéfice.

- Encaissement des cotisations par le Trésorier

- Renouvellement des cartes CERPI par le Secrétaire

- Les membres du Bureau d'Administration actuel démissionnèrent conformément à l'article IV des statuts. Il a été rappelé que suite à la réunion du C.A. du matin, tous les membres ayant cotisé en 1975 pouvaient se présenter pour être membre du Bureau.
Après vote à bulletin secret, le bureau est désormais constitué de :

Président	=	Michel SOURIS	(réélu)
Trésorier	=	Claude SOURIS	d°
Secrétaire	=	Robert SOURIS	d°
4ème membre	=	Bernard MARSIN	d°
5ème membre	=	Elisabeth RESTAU	
6ème membre	=	Guy Waskoviski	

pour une année -

- Guy WASKOVISKI se vit confier la responsabilité du secteur Astronomie.

- La bibliothèque n'ayant plus de responsable, Elisabeth RESTAU accepta de s'en occuper.

Vers 1 heure du matin, l'Assemblée Générale se termina par cette phrase du Président : "Que chacun de nous fasse rayonner le CERPI, dans son quartier, dans son village .... ".

-:-:-:-:-:-:-

O. V. N. I. E N F I N D ' A N N E E ....

- -

"Décembre devait voir un survol massif par des O.V.N.I.
(de Maurice C. - émission ORTF)

Qu'est-il parvenu à ce sujet au CERPI ?

- 1er Décembre 1975 - à 7 h 45 - Mme CAILLAUD à ARCES-SUR-GDE 17 a aperçu un point lumineux suivi d'une trainée, qui tombe en tourbillonnant à l'horizon.
(Enquête CERPI - n° 12)

- 1er Décembre 1975 - à 8 h passé - Melle DUPEUX - LA ROCHELLE 17 a aperçu un point lumineux suivi d'une trainée, qui s'élève en tourbillonnant dans le ciel.
(Enquête CERPI en cours - Secteur LA ROCHELLE)

- 5 Décembre 1975 - à 9 h 10 et à 13 h 15, le détecteur à variation magnétique installé chez Claude SOURIS se déclenche.
Ciel très beau et nuageux - impossibilité de déceler par la vue un passage.

- 24 Janvier 1976 - à 8 h 30 - Mr RADIGON Claude à SAINTES aperçoit un point lumineux brillant blanc, de la grosseur apparente de Vénus ce matin-là, dans la direction du Soleil. 5 secondes de montée verticale.

==

Si l'Année 75 a vu naître le CERPI, elle a également vu naître ....

- Murielle CLERFEUILLE -

(une future adhérente peut-être ....) Félicitations .....

==